

langage. Même la motricité épinérienne, qui pourrait paraître ne pas avoir de rapports avec ces fonctions essentielles, apporte aussi une contribution très importante, comme celle d'informer le cortex cérébral de l'existence de la posture, des mouvements des extrémités et des autres parties du corps, ce qui permet à l'individu de disposer de tout son corps en fonction de la correspondance correcte de signaux et de symboles non-verbales. Nous réaffirmons donc qu'il n'existe pas de tissu nerveux central qui ne puisse arriver à être lié au langage, dans l'acception de ce terme."

Piaget, comme Quiros, se réfère également à la connexion entre ces trois activités décrites par Rudolf Steiner : "L'intelligence sensorimotrice (que nous devons interpréter comme la marche de Rudolf Steiner), qui antécède le langage, prépare, sur le terrain de l'action élémentaire, ce qui plus tard va se transformer en pensée réfléchie." Piaget affirme encore qu'il doit exister un pont entre l'intelligence sensorimotrice et la pensée réfléchie. C'est ainsi qu'il se situe : "... c'est le langage qui se développe dans un ordre défini et se transforme en pensée seulement quand il est apte à se laisser transformer."

Qu'est-ce que cela signifie ? Que tout dépend d'une maturation neurologique pour pouvoir se manifester. Piaget et Rudolf Steiner disent la même chose avec des mots quelque peu différents. L'un parle de la marche (pour Piaget, l'intelligence sensorimotrice), de la parole (pour Piaget, le langage) et de la pensée (pour Piaget, la pensée réfléchie). D'autres auteurs traitent du même sujet avec des termes différents, mais qui signifient la même chose. Vigotskii, Luria et Leontiev ont publié un livre intitulé *Langage, Développement et Apprentissage*. Quiros et Schragar ont écrit *Langage, Apprentissage et Psychomotricité*. Tous traitent du même sujet, c'est-à-dire des rapports entre les trois activités qui constituent la propre définition de l'être humain : marcher, parler et penser. On ne peut les séparer, de la même façon qu'on ne peut diviser l'homme.

De telle sorte que, comme la parole se développe à partir du processus de la marche, la pensée se développe à partir de l'évolution du langage. Si d'un côté la parole est le véhicule qui exprime la pensée, d'un autre côté on ne peut penser sans le langage. Le médecin qui était chargé de traiter l'enfant-loup de l'Avéron disait à l'intermier qui l'aidait : "Faites-le parler, car c'est ainsi que nous pourrions savoir s'il peut penser." Rozental, en se référant à l'autiste, affirme : "Le défaut de la parole entraîne évidemment le développement des autres facultés intellectuelles, comme la pensée abstraite, la formation de concepts ou la pensée critique, qui dépendent du développement des facultés verbales."

capacités motrices, qui sont liées au processus de la marche ; d'autres développeront plus l'activité de la parole ; d'autres encore développeront plus leur capacité intellectuelle, la pensée. Tout ceci peut arriver parce que l'être humain a la capacité de pouvoir choisir, il possède le libre arbitre (C'est le pouvoir de la pensée). Seul l'homme a cette merveilleuse capacité de penser, ce qui le différencie des animaux. La parole et la pensée sont tellement liées qu'il est difficile de distinguer ce qui appartient à l'une ou à l'autre, quand il s'agit d'activités intellectuelles.

#### Relations entre la marche, la parole et la pensée

Il existe toujours un signe qui caractérise chacune de ces activités. Nous disons que l'enfant commence à marcher quand il se dresse et se déplace verticalement, ce qui arrive vers un an. C'est entre un an et demi et deux ans que nous pouvons dire que l'enfant commence à communiquer au moyen du langage oral. Et quand pouvons-nous dire que l'enfant commence à montrer sa capacité de penser, l'activité d'élaborer des idées ? Pour Rudolf Steiner, cela arrive vers les trois ans, quand il commence à dire "moi" de lui-même.

Ces trois activités sont liées, interdépendantes et se développent parallèlement, bien que pour chaque âge il existe prédominance de l'une d'elles, de même qu'il existe aussi une séquence lors de l'acquisition et de la manifestation de la caractéristique la plus évidente de chacune de celles-ci.

Comme nous l'avons dit, l'enfant commence à marcher vers 1 an, à parler vers 2, et à penser vers 3 ans. Durant cette séquence, dit Rudolf Steiner, il y a une certaine dépendance d'une activité par rapport à l'autre. Il affirme : "Par un processus mystérieux de l'organisme humain, de la même façon qu'un enfant apprend à marcher, à s'orienter dans l'espace, à se déplacer d'un endroit à l'autre, le marche en vient à se manifester comme un langage. La parole est donc un produit de la marche, c'est-à-dire un produit de l'orientation dans l'espace." Rudolf Steiner poursuit : "C'est un fait réel que quand l'enfant commence à parler, l'organisme entier est actif. Les mouvements extérieurs se transforment en mouvements intérieurs de langage."

Cette affirmation peut paraître très étrange, mais Quiros, le grand phoniatre argentin, admet aussi que tout le corps, tout le S.N.C., prend part au processus de la parole : "Il est difficile de mener une partie du S.N.C. qui puisse ne pas avoir de rapport avec la communication ou le